

Stratégies boursières des portefeuilles de FNB BMO

Deuxième trimestre de 2021

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE BMO

Rien ne sert de courir, il faut partir à point

Alfred Lee, CFA, CMT, DMS
 Directeur général - Fonds négociés en bourse BMO
 Directeur de portefeuille et stratège en placement
 BMO Gestion d'actifs inc.
 alfred.lee@bmo.com

Dans le présent rapport :

Rien ne sert de courir, il faut partir à point 1

Points à surveiller 2

Changements apportés à la stratégie de portefeuille 3

Statistiques et positions de portefeuille 4

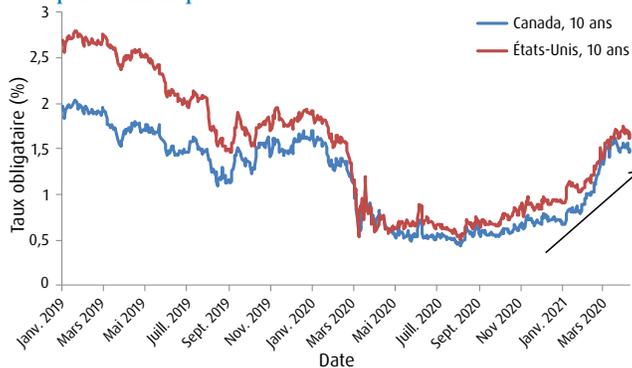
Caractéristiques du portefeuille 5

Bons points, mauvais points et points menaçants 6

Sauf indication contraire, les cours, les rendements et les pondérations des portefeuilles sont ceux observés à la clôture des marchés le 9 avril 2021.

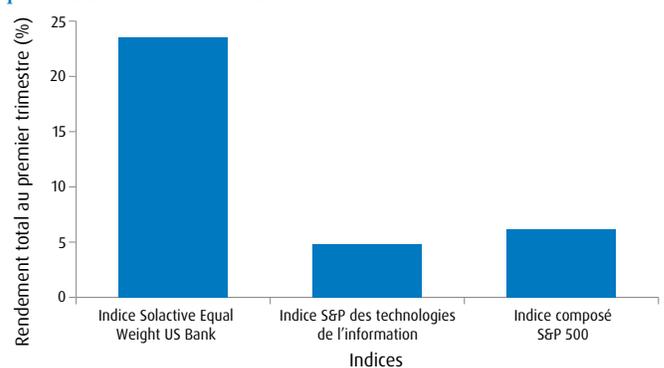
- **La hausse des taux obligataires a pesé sur les marchés comme principale préoccupation des investisseurs au cours des derniers mois.** Cette année, les taux de rendement des obligations d'État américaines et canadiennes à 10 ans ont déjà gagné 82 pdb et 89 pdb respectivement, pour s'établir à 1,73 %¹ et 1,57 %². Les échéances à court terme, en revanche, sont restées extrêmement stables, les banques centrales ayant laissé entendre que les taux demeureraient bas jusqu'à ce qu'il soit clairement démontré que l'économie vole de ses propres ailes.
- **Au cours des dernières semaines, nous avons observé une stabilisation naturelle des taux obligataires.** La tendance provient du fait que les investisseurs voient de la valeur dans les titres à revenu fixe et qu'ils délaissent donc les actions. De plus, ces taux de rendement plus élevés ont sans doute attiré des acheteurs et des institutions de l'étranger, en particulier des sociétés d'appariement du passif. Cependant, à mesure que les économies rouvriront graduellement au cours des prochains trimestres et que nous reviendrons progressivement à une vie « normale » au deuxième semestre de 2021, nous nous attendons à ce que les taux des obligations à 10 ans finissent par remonter et terminent probablement l'année au-dessus de 2,0 % (graphique A).
- **Cependant, nous croyons qu'une limite existe quant au niveau des taux obligataires.** Une hausse trop élevée et trop rapide des taux freinerait la demande de prêts et d'hypothèques, perturbant potentiellement la reprise économique. Si les achats d'obligations ne suffisent pas à plafonner naturellement les taux, la Réserve fédérale américaine (la Fed) peut toujours intervenir en lançant une « opération Twist » afin d'aplatir la courbe des rendements comme elle l'a fait en 2012.
- **Même si elle a nui aux investisseurs en obligations, l'accentuation de la courbe des rendements a créé des occasions pour ceux qui adoptent une approche plus tactique.** La hausse des taux a entraîné une plus grande dispersion entre certains facteurs boursiers en mars. Les secteurs à forte croissance ont fait face à des obstacles, certains investisseurs ayant probablement dû satisfaire des exigences plus élevées en matière de dépôt de garantie obligatoire, ce qui a entraîné une rotation vers les titres à faible volatilité. De plus, le secteur des technologies a souffert de l'accentuation de la courbe des taux, contrairement aux banques américaines. Dans ce contexte, nous continuons d'investir dans ces dernières, tandis que les reculs récents des premières pourraient créer des occasions, en particulier parmi les grandes capitalisations (graphique B).
- **Les ratios cours-bénéfice (C/B) élevés sur l'ensemble du marché boursier donnent à penser que la réouverture de l'économie a été prise en compte par les investisseurs.** Bien que les ratios C/B prévisionnels semblent plus raisonnables, le succès du déploiement du vaccin reste essentiel pour que l'activité des entreprises revienne à la normale et que celles-ci puissent tirer parti du rattrapage de la demande.
- **Même si nous sommes d'avis que les actions surpasseront nettement les obligations au cours de l'année, nous nous attendons à ce que le différentiel s'amenuise par rapport au premier trimestre.** La faiblesse des taux d'intérêt à court terme a dissuadé les investisseurs d'augmenter leur trésorerie, ce qui a donné lieu à des valorisations élevées sur le marché boursier. La baisse des cours obligataires et des actions, notamment les actions de valeur, pourrait offrir aux investisseurs d'autres occasions de se déplacer jusqu'à ce que l'expansion des bénéficiaires justifie les valorisations de l'ensemble du marché au deuxième semestre de l'année. Le succès à long terme des investisseurs dépendra de leur discipline.

Graphique A : Hausse des taux obligataires à 10 ans jusqu'en 2021 en raison de la reprise économique



Source : Bloomberg, au 9 avril 2021.

Graphique B : Poursuite de l'appréciation des banques américaines à mesure que la courbe des taux s'accroît

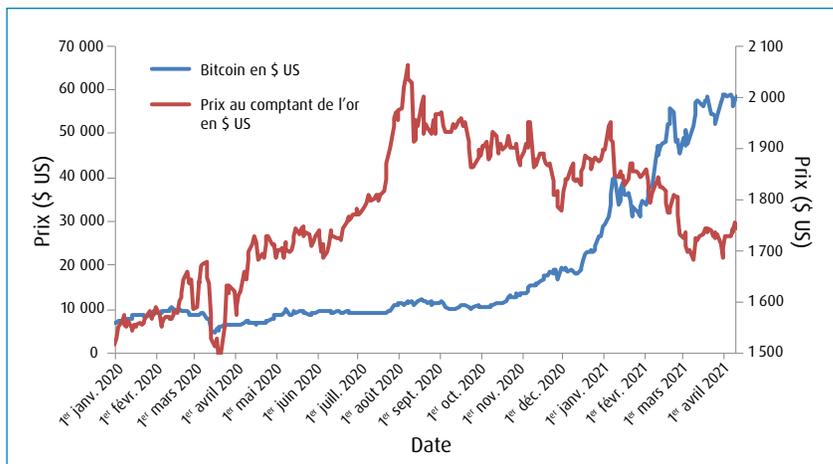


Source : Bloomberg, au 31 mars 2021.

¹ Département du Trésor américain

² Banque du Canada

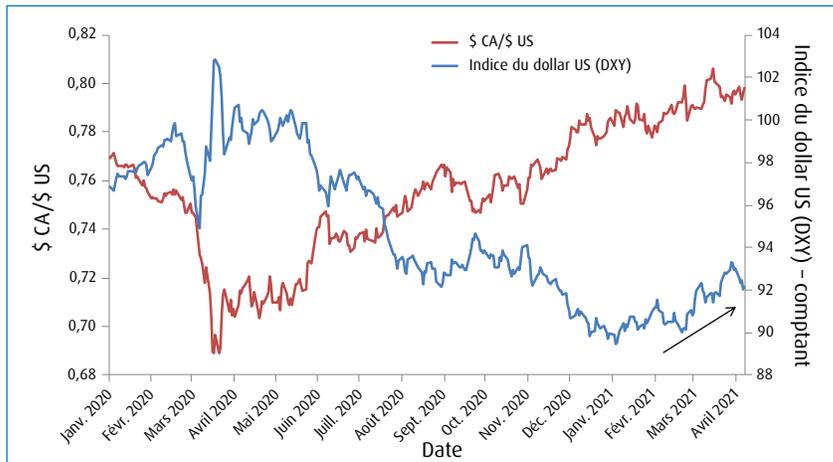
Points à surveiller



Source : Bloomberg, au 9 avril 2021.

Bien que l'or ait enregistré une forte hausse au début de la pandémie, son cours a récemment fléchi. Le prix de l'or au comptant, qui a atteint un sommet inégalé de 2 063 \$ US l'once en août dernier, était en forte demande, car les investisseurs cherchaient à couvrir le risque macroéconomique ainsi que le dollar américain, en raison de l'expansion du bilan de la Réserve fédérale américaine. Depuis le début de l'année, l'or a perdu de son lustre et se négocie maintenant sous 1 800 \$ US l'once. Bien que les inquiétudes liées à l'inflation persistent, les investisseurs font preuve d'un optimisme croissant à l'égard de la réouverture de l'économie, en fonction du déploiement du vaccin.

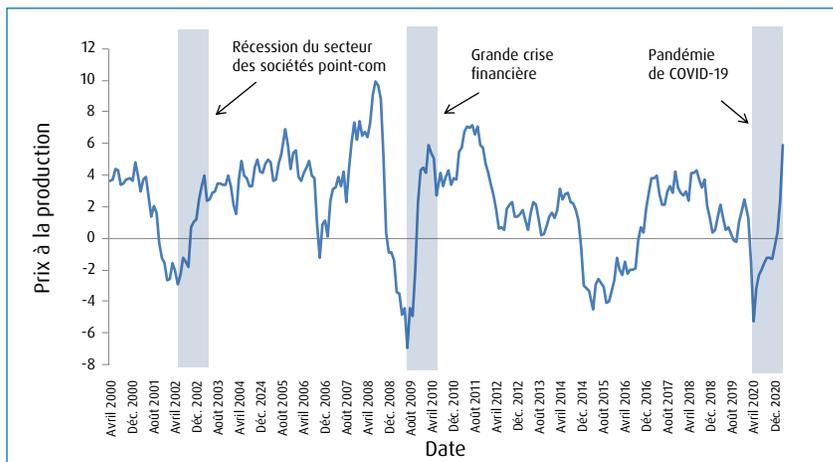
Recommandation : Au cours des derniers mois, un certain nombre d'institutions ont apparemment cherché à délaissier l'or, au profit des monnaies numériques comme le bitcoin. Depuis le début de l'année, les prix de l'or et de l'« or numérique » suivent une corrélation quasiment en sens inverse. La récente vigueur du dollar américain représente un autre obstacle auquel le métal jaune devra faire face au cours des prochains mois. Les investisseurs ayant un horizon de placement plus long pourraient vouloir tirer parti de la récente vente massive et chercher un point d'entrée favorable. Le *FINB BMO équilibré aurifères mondiales (ZGD)* procure aux investisseurs une exposition à un portefeuille de sociétés aurifères à grande capitalisation.



Source : Bloomberg, du 3 janvier 2020 au 9 avril 2021.

L'indice du dollar américain (DXY) a progressé depuis le début de l'année, mais essentiellement par rapport à l'euro et au yen. Ces gains reflètent l'ambitieuse campagne de vaccination aux États-Unis, dont la progression a dépassé les attentes et alimenté l'optimisme des investisseurs quant à la réouverture de l'économie américaine et la possibilité pour les entreprises de tirer parti d'un rattrapage de la demande. Au Canada, la campagne de vaccination du Canada a pris du retard, mais la demande pour les matières premières et les exportations d'énergie ont réévalué le huard.

Recommandation : La politique monétaire de la Fed s'est avérée plus libérale que celle observée au Canada. La Banque du Canada (BdC) brille effectivement par des pratiques prudentes en mettant fin à son programme d'achat d'actifs dans les délais prévus, une décision qui soutiendra sans doute le dollar canadien. Même si nous préférons détenir des titres libellés en dollars américains dans un portefeuille, compte tenu de leur capacité de couverture partielle des actifs à risque, les investisseurs tactiques pourraient actuellement chercher à les couvrir jusqu'à ce que le dollar canadien perde de la vigueur.



Source : Bloomberg, d'avril 2000 à mars 2021.

Les nombreux investisseurs qui ont nié les préoccupations inflationnistes se basent sur l'indice américain des prix à la consommation (IPC), soit 1,7 %³ actuellement, lequel reste nettement inférieur au niveau cible de 2,0 % fixé par la Fed. Cependant, l'indice des prix à la production aux États-Unis (IPP), qui représente le coût des intrants pour les producteurs nationaux, donne une indication bien différente. L'IPP a connu sa plus forte hausse d'une année à l'autre depuis 2009, notamment à cause de perturbations des chaînes d'approvisionnement causant d'importantes pénuries dans de nombreux secteurs. Les médias financiers ont bien documenté le problème des puces informatiques, mais il faut également souligner la forte hausse des prix du bois d'œuvre.

Recommandation : Bien que nous ne nous attendions pas à une inflation galopante, les prix à la production ont tendance à enregistrer un « effet de base », car des gains importants sont réalisés après les creux du marché. Ces effets reflationnistes ont été évidents lors des trois dernières récessions. Compte tenu de la nature de ce ralentissement économique, nous croyons que la pénurie de l'offre et le probable rattrapage de la demande feront en sorte que les points morts d'inflation à court terme dépasseront la normale à l'issue du repli. De plus, nous nous attendons à ce que les déséquilibres entre l'offre et la demande s'atténuent naturellement ensuite. D'ici là, le *FINB BMO TIPS américaines à court terme couvert en dollars canadiens (ZTIP.F)* aidera les investisseurs à atténuer le risque de reflation.

³ U.S. Bureau of Labor Statistics.

Changements apportés à la stratégie de portefeuille

Vente ou réduction	Symbole	(%)	Achat ou ajout	Symbole	(%)
FINB BMO obligations de sociétés de haute qualité	ZQB	5,0 %	FINB BMO TIPS américaines à court terme couvert en \$ CA	ZTIP/F	3,0 %
FINB BMO MSCI Europe de haute qualité couvert en \$ CA	ZEQ	5,0 %	FINB BMO équilibré pétrole et gaz	ZEO	4,0 %
			FINB BMO obligations à escompte	ZDB	2,0 %
			FINB BMO équilibré de FPI	ZRE	1,0 %

Répartition de l'actif :

- Au premier trimestre, notre stratégie de portefeuille a suivi le rythme de son indice de référence (composé à 60 % de l'indice composé S&P/TSX et à 40 % de l'indice obligataire universel FTSE/TMX Canada). L'indice composé S&P/TSX a dégagé un rendement total de 8,1 % au cours du trimestre, forçant les investisseurs à délaissier les liquidités et les obligations au profit des actions. Même si nous n'avons pas renchéri sur nos placements en actions au dernier trimestre, nos ajustements tactiques au sein de la stratégie ont porté fruit. De plus, nous avons augmenté leur pondération au quatrième trimestre de l'année dernière, car nous nous attendions à ce que le vaccin suscite l'optimisme des investisseurs quant à la réouverture de l'économie. Même si nous croyons que les actions afficheront des rendements supérieurs au cours de l'année, la récente hausse des taux obligataires incitera probablement certains spécialistes de la répartition de l'actif à réduire en partie les placements à risque durant le trimestre pour revenir aux obligations.

Titres à revenu fixe :

- La hausse des taux obligataires au cours du trimestre a grandement nuï aux titres à revenu fixe. L'indice des obligations universelles FTSE Canada a enregistré une variation de -5,0 % au cours du trimestre. La hausse des taux obligataires devrait attirer non seulement les spécialistes de la répartition de l'actif, mais aussi les investisseurs étrangers et les spécialistes du passif. Par conséquent, nous nous attendons à ce que les ventes massives d'obligations et la hausse subséquente des taux de rendement se fassent à un rythme modéré au cours des prochains mois, avant de s'intensifier de nouveau à mesure que l'économie reprendra de la vigueur plus tard cette année.
- Nous prévoyons que les pressions reflationistes se poursuivront au cours des prochains mois. L'ampleur des bilans des banques centrales nous préoccupe moins qu'avant, mais nous croyons que les pénuries de l'offre seront exacerbées par la hausse de la demande, à mesure que l'économie se redressera. À l'heure actuelle, la demande demeurant relativement faible, les producteurs peuvent difficilement transmettre aux consommateurs la hausse des coûts des intrants. La situation changera lorsque le déploiement du vaccin permettra à l'économie de revenir à un état plus normal. Pour couvrir ces pressions reflationistes, nous augmentons de 3,0 % notre pondération du **FINB BMO TIPS américaines à court terme couvert en dollars canadiens (ZTIP.F)**.
- Que nous finançons par cession de la position de 5,0 % dans le **FINB BMO obligations de sociétés de haute qualité (ZQB)**. Les 2,0 % restants seront affectés au **FINB BMO obligations à escompte (ZDB)**, qui offre une exposition avantageuse sur le plan fiscal à l'ensemble du marché obligataire canadien.

Actions :

- Les prix du pétrole se sont redressés considérablement depuis leur niveau négatif d'il y a un an. Même si une bonne partie de l'augmentation prévue de la demande se reflète déjà dans ces prix, leur maintien avantagera les producteurs d'énergie dont le coût est plus élevé, comme au Canada. Nos placements de base visant des stratégies à faible volatilité, nous avons peu ou pas d'exposition au secteur de l'énergie. En conséquence, nous établissons une position de 4,0 % dans le **FINB BMO équilibré S&P/TSX pétrole et gaz (ZEO)**.
- Afin de financer cet investissement, nous avons liquidé notre position dans le **FINB BMO MSCI Europe de haute qualité couvert en dollars canadiens (ZEQ)**. Même si nous croyons que le ZEQ reste bien positionné, nous sommes convaincus que les actions canadiennes, en particulier celles du secteur de l'énergie, tireront mieux leur épingle du jeu au cours des prochains trimestres. La part restante de 1,0 % servira à augmenter la pondération du **FINB BMO équilibré de FPI (ZRE)** à 4,0 %.

Titres non traditionnels ou hybrides :

- Les actions privilégiées canadiennes continueront de bénéficier d'un certain nombre de facteurs favorables au cours du prochain trimestre, comme des taux de rendement plus élevés, la demande d'actifs de qualité supérieure à taux de rendement et des déséquilibres soutenus entre l'offre et la demande. Le lancement de billets avec remboursement de capital à recours limité (LRCN) a modifié la structure du marché des actions privilégiées au Canada, créant ainsi une stabilité dont on avait grand besoin. Notre position dans le **FINB BMO échelonné actions privilégiées (ZPR)** contribuera à atténuer le risque lié à la variation des taux d'intérêt si ceux-ci continuent d'augmenter.

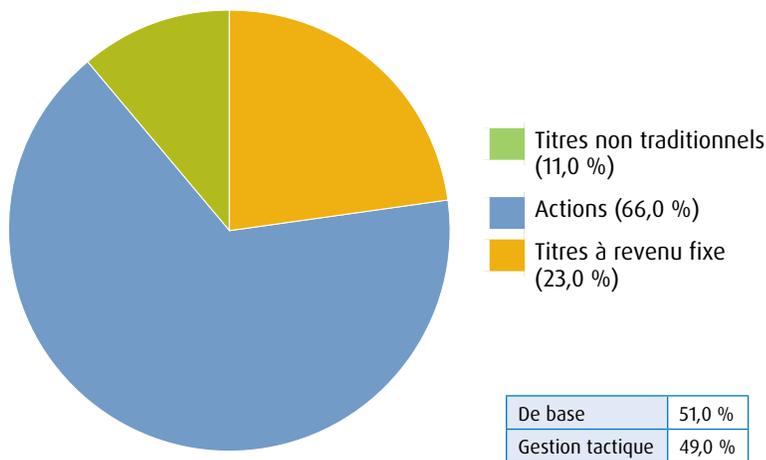
Objectif et stratégie de placement : La stratégie consiste en une répartition tactique entre plusieurs régions et catégories d'actif, dans le but de réaliser une plus-value du capital et un rendement total à long terme en investissant surtout dans des FNB.

Statistiques et positions de portefeuille

Symbole	Nom du FNB	Secteur	Position	Prix	Frais de gestion*	Pondération (%)	Volatilité sur 90 jours	Apport à la volatilité	Rendement (%)**	Rendement/volatilité
Titres à revenu fixe										
ZDB	FINB BMO OBLIGATIONS À ESCOMPTE	Titres à revenu fixe	De base	16,60 \$	0,09 %	9,0 %	4,5	3,8 %	2,2 %	0,48
ZIC	FINB BMO OBLIGATIONS DE SOCIÉTÉS AMÉRICAINES DE QUALITÉ À MOYEN TERME	Titres à revenu fixe	Gestion tactique	18,97 \$	0,25 %	6,0 %	8,1	4,5 %	3,7 %	0,45
ZTIP/F	FINB BMO TIPS AMÉRICAINES À COURT TERME (PARTS COUVERTES)	Titres à revenu fixe	Gestion tactique	30,21 \$	0,15 %	3,0 %	1,9	0,5 %	0,4 %	0,21
ZTL	FINB BMO OBLIGATIONS DU TRÉSOR AMÉRICAIN À LONG TERME	Titres à revenu fixe	Gestion tactique	52,87 \$	0,20 %	5,0 %	4,2	2,0 %	2,7 %	0,63
Total des titres à revenu fixe						23,0 %		10,8 %		
Actions										
ZLB	FINB BMO D' ACTIONS CANADIENNES À FAIBLE VOLATILITÉ	Actions	De base	37,25 \$	0,35 %	17,0 %	8,5	13,4 %	2,7 %	0,31
ZRE	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ DE FPI	Actions	Gestion tactique	24,11 \$	0,05 %	4,0 %	12,8	4,8 %	4,6 %	0,36
ZLU	FINB BMO D' ACTIONS AMÉRICAINES À FAIBLE VOLATILITÉ	Actions	De base	40,46 \$	0,30 %	8,0 %	11,1	8,3 %	2,0 %	0,18
ZLD	FINB BMO D' ACTIONS INTERNATIONALES À FAIBLE VOLATILITÉ COUVERTES EN DOLLARS CANADIENS	Actions	De base	24,72 \$	0,40 %	7,0 %	10,0	6,5 %	2,5 %	0,25
ZEO	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ S&P/TSX PÉTROLE ET GAZ	Actions	Gestion tactique	36,42 \$	0,55 %	4,0 %	27,0	10,0 %	4,2 %	0,16
ZUH	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ AMÉRICAIN DE LA SANTÉ COUVERT EN \$ CA	Actions	Gestion tactique	74,86 \$	0,35 %	4,0 %	15,6	5,8 %	0,3 %	0,02
ZEB	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ S&P/TSX BANQUES	Actions	Gestion tactique	33,56 \$	0,55 %	6,0 %	11,0	6,1 %	3,6 %	0,33
ZUQ	FINB BMO MSCI AMÉRICAINES DE HAUTE QUALITÉ :	Actions	De base	52,80 \$	0,30 %	10,0 %	15,0	14,0 %	1,0 %	0,07
ZBK	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ BANQUES AMÉRICAINES	Actions	Gestion tactique	31,97 \$	0,35 %	6,0 %	27,0	15,0 %	2,2 %	0,08
Actions mondiales						66,0 %		83,9 %		
Titres non traditionnels et hybrides										
ZPR	FINB BMO ÉCHELONNÉ S&P/TSX ACTIONS PRIVILÉGIÉES	Titres hybrides	Gestion tactique	10,86 \$	0,45 %	5,0 %	5,1	2,4 %	5,0 %	0,98
ZHP	FINB BMO ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE SOCIÉTÉS AMÉRICAINES COUVERT EN DOLLARS CANADIENS	Titres hybrides	Gestion tactique	24,71 \$	0,45 %	6,0 %	5,3	2,9 %	5,4 %	1,02
Total des titres non traditionnels et hybrides						11,0 %		5,3 %		
Total des liquidités						0,0 %	0,0	0,0 %	0,0 %	
Portefeuille					0,32 %	100,0 %	10,8	100,0 %	2,7 %	0,25

Veillez noter que les taux de rendement des actions varient d'un mois à l'autre en fonction des conditions de marché.

Symbole	Nom	Pondération
ZLB	FINB BMO D' ACTIONS CANADIENNES À FAIBLE VOLATILITÉ	17,0 %
ZUQ	FINB BMO MSCI AMÉRICAINES DE HAUTE QUALITÉ	10,0 %
ZDB	FINB BMO OBLIGATIONS À ESCOMPTE	9,0 %
ZLU	FINB BMO D' ACTIONS AMÉRICAINES À FAIBLE VOLATILITÉ	8,0 %
ZLD	FINB BMO D' ACTIONS INTERNATIONALES À FAIBLE VOLATILITÉ COUVERTES EN DOLLARS CANADIENS	7,0 %
ZIC	FINB BMO OBLIGATIONS DE SOCIÉTÉS AMÉRICAINES DE QUALITÉ À MOYEN TERME	6,0 %
ZEB	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ S&P/TSX BANQUES	6,0 %
ZBK	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ BANQUES AMÉRICAINES	6,0 %
ZHP	FINB BMO ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE SOCIÉTÉS AMÉRICAINES COUVERT EN DOLLARS CANADIENS	6,0 %
ZTL	FINB BMO OBLIGATIONS DU TRÉSOR AMÉRICAIN À LONG TERME	5,0 %
ZPR	FINB BMO ÉCHELONNÉ S&P/TSX ACTIONS PRIVILÉGIÉES	5,0 %
ZRE	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ DE FPI	4,0 %
ZEO	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ S&P/TSX PÉTROLE ET GAZ	4,0 %
ZUH	FINB BMO ÉQUIPONDÉRÉ AMÉRICAIN DE LA SANTÉ COUVERT EN \$ CA	4,0 %
ZTIP/F	FINB BMO TIPS AMÉRICAINES À COURT TERME (PARTS COUVERTES)	3,0 %



Source : Bloomberg, BMO Gestion d'actifs inc., au 31 mars 2021.

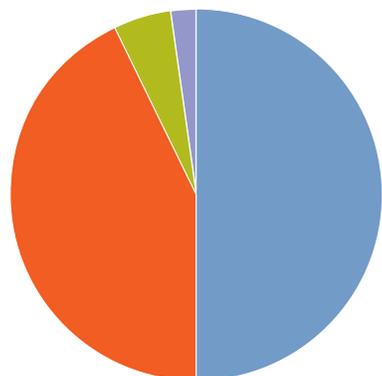
* Frais de gestion au 31 mars 2021.

** Le calcul du taux de rendement des obligations est fondé sur le rendement à l'échéance, lequel comprend les coupons et tout gain ou toute perte en capital que l'investisseur réalisera en détenant les obligations jusqu'à l'échéance; dans le cas des actions, le calcul du taux de rendement est fondé sur le revenu annualisé le plus récent que l'investisseur a reçu, divisé par la valeur de marché des placements.



Caractéristiques du portefeuille

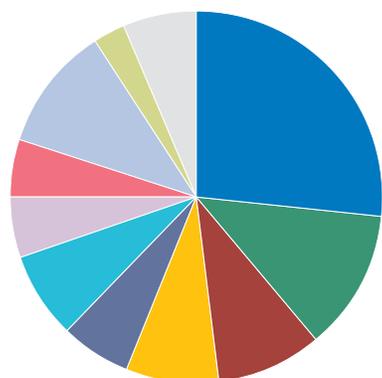
Ventilation régionale (portefeuille global)



Canada	50,0 %
États-Unis	43,0 %
Europe	5,0 %
Asie	2,0 %

* La ventilation régionale comprend les volets actions, titres à revenu fixe et titres non traditionnels/hybrides.

Ventilation des actions par secteur



Services financiers	26,71 %
Santé	12,23 %
Biens de consommation de base	9,20 %
Services publics	8,11 %
Industrie	6,14 %
Technologies de l'information	7,44 %
Consommation discrétionnaire	5,24 %
Services de communications	5,04 %
Immobilier	10,76 %
Matières premières	2,94 %
Énergie	6,20 %

Ventilation des titres à revenu fixe

Oblig. fédérales	65,3 %	Échéance moyenne pondérée	13,32
Oblig. provinciales	19,8 %	Duration moyenne pondérée	10,32
Oblig. de sociétés de cat. investissement	14,8 %	Coupon moyen pondéré	1,8 %
Oblig. de sociétés de cat. spéculative	0,0 %	Rendement courant moyen pondéré	1,8 %
		Rendement à l'échéance moyen pondéré	1,6 %

Rendement courant moyen pondéré : Coupon moyen des obligations pondéré en fonction de la valeur marchande, divisé par le cours moyen pondéré des obligations.

Rendement à l'échéance moyen pondéré : Le taux de rendement à l'échéance moyen pondéré en fonction de la valeur marchande comprend les paiements de coupons et tout gain ou toute perte que l'investisseur réalisera s'il conserve les obligations jusqu'à l'échéance.

Duration moyenne pondérée : Duration moyenne pondérée en fonction de la valeur marchande des obligations sous-jacentes, divisée par le cours moyen pondéré des obligations sous-jacentes. La duration est une mesure de la sensibilité du cours d'un placement à revenu fixe en réaction à un changement qui survient dans les taux d'intérêt.

Bons points, mauvais points et points menaçants

Conclusion : La reprise des marchés boursiers au cours de la dernière année a fait en sorte que les valorisations frôlent dans l'ensemble des sommets historiques. Bien que cette situation soit en partie attribuable à l'optimisme suscité par la réouverture de l'économie, elle provient également d'une faiblesse des taux à court terme qui décourage les investisseurs de se replier sur la trésorerie. De plus, la progression des actions les a poussés à investir, par peur de manquer à l'appel. À notre avis, la hausse des taux de rendement incitera certains investisseurs à éliminer en partie les placements à risque pour revenir aux obligations. Cependant, nous nous attendons à ce que les actions continuent de procurer des rendements excédentaires, à un rythme toutefois plus modéré au cours du trimestre. Nous encourageons les investisseurs à rester disciplinés, car une grande partie de l'optimisme se reflète déjà dans les cours et les sociétés doivent augmenter leurs bénéfices pour répondre aux attentes du marché.

	Conjoncture macroéconomique/ géopolitique mondiale	Données fondamentales	Facteurs techniques
Bonnes nouvelles	<ul style="list-style-type: none"> Le taux de chômage continue de diminuer considérablement aux États-Unis, s'établissant maintenant à 6,17 %⁴. La tendance se maintiendra sans doute, car la vaccination progresse. Les divisions politiques aux États-Unis semblent se résoudre depuis la transition à la Maison-Blanche. La hausse des taux d'intérêt a fait des ravages, en particulier sur le marché des titres à revenu fixe, mais elle témoigne du redressement de l'économie. 	<ul style="list-style-type: none"> La diminution de la corrélation entre les catégories d'actif et au sein de celles-ci a favorisé la création de valeur pour les investisseurs. De plus, la baisse des corrélations entre les marchés tend à représenter un signe positif de normalisation des marchés. 	<ul style="list-style-type: none"> Le ratio option de vente-option d'achat sur les actions américaines atteint 0,45, indiquant un marché équilibré. Les actions des sociétés touchées par les mesures de restriction se sont nettement reprises par rapport à celles de leurs homologues plus épargnées durant ces périodes.
Mauvaises nouvelles	<ul style="list-style-type: none"> Bien que l'agitation politique tende à se calmer, la contestation civile des mesures de confinement s'accroît. Les émeutes et les manifestations se multiplient. L'endettement des ménages canadiens reste l'une des principales préoccupations et le récent assouplissement monétaire ne fera que l'intensifier. Cette situation limite la capacité des pouvoirs publics à ralentir le marché immobilier. Le contexte économique semble favoriser une accélération de l'inflation. La vitesse de circulation de la monnaie pourrait potentiellement augmenter avec la reprise et la hausse de l'activité et ainsi alimenter l'inflation. 	<ul style="list-style-type: none"> Les valorisations actuelles semblent élevées. L'économie doit rouvrir afin que les bénéfices augmentent et justifient ces cours. Les actifs à risque semblent extrêmement onéreux actuellement. Les écarts de taux des obligations à rendement élevé se sont resserrés pour quasiment renouer avec leurs niveaux antérieurs à la COVID-19, mais on s'attend toujours à une hausse des faillites. 	<ul style="list-style-type: none"> Les degrés de peur et de cupidité semblent indiquer un marché boursier suracheté à court terme, qui n'exclut pas une poursuite de la phase haussière, mais à un rythme plus modéré. Les oscillateurs à court terme ont également dépassé les moyennes à long terme, ce qui indique que de nombreux acheteurs se placent déjà dans une perspective de hausse.
Points menaçants	<ul style="list-style-type: none"> Il est impératif que la campagne de vaccination accélère, car il est peu probable que la population accepte un autre confinement. Toute nouvelle restriction dégénérera probablement en émeutes. 		<ul style="list-style-type: none"> L'endettement sur marge demeure l'un des principaux facteurs conditionnant les hausses et les baisses des actifs à risque. Le fiasco d'Archegos constitue un exemple d'utilisation abusive de l'effet de levier.

⁴ U.S. Bureau of Labor Statistics.

Visitez le site bmo.com/fnb ou communiquez avec le Service à la clientèle en composant le 1-800-361-1392.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Les opinions exprimées aux présentes représentent une évaluation des marchés au moment où elles sont publiées. Ces opinions pourraient être modifiées sans préavis selon l'évolution des marchés.

Les placements dans des fonds négociés en bourse peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'*Aperçu du FNB* ou le prospectus des FNB BMO d'investir. Les taux de rendement indiqués sont les taux de rendement composés annuels historiques globaux; ils tiennent compte de l'évolution du prix des parts et du réinvestissement de tous les montants distribués, mais non des commissions ni de l'impôt payable par le porteur de parts, lesquels auraient réduit le rendement. Les fonds négociés en bourse ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les FNB BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans les prospectus des FNB BMO. Les FNB BMO s'échangent comme des actions, peuvent se négocier à escompte à leur valeur liquidative et leur valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Le versement des distributions n'est pas garanti et peut fluctuer. Le versement des distributions ne doit pas être confondu avec le rendement ou le taux de rendement du fonds. Si les distributions versées par le fonds sont supérieures à son rendement, votre placement initial perdra de la valeur. Les distributions versées du fait de gains en capital réalisés par le fonds, ainsi que le revenu et les dividendes accumulés par le fonds, font partie de votre revenu imposable de l'année où ils ont été versés. Le prix de base rajusté est réduit du montant de tout remboursement de capital. Si le prix de base rajusté est inférieur à zéro, il vous faudra payer l'impôt sur les gains en capital sur la portion du montant qui est inférieure à zéro. Veuillez consulter la politique de distribution du fonds qui se trouve dans le prospectus.

S&P[®], indice composé plafonné S&P/TSX[®] et S&P 500[®] sont des marques de commerce déposées de Standard & Poor's Financial Services LLC (« S&P ») et « TSX » est une marque de commerce de TSX, Inc. Ces marques de commerce ont été octroyées sous licence à S&P Dow Jones Indices LLC et ont fait l'objet d'une sous-licence octroyée à BMO Gestion d'actifs inc. en rapport avec les FNB BMO susmentionnés. S&P Dow Jones LLC, S&P, TSX et leurs filiales respectives ne recommandent pas ces FNB BMO, pas plus qu'elles ne les appuient, n'en vendent les parts ou n'en font la promotion. S&P Dow Jones Indices LLC, S&P, TSX et leurs filiales ne font aucune déclaration quant à l'opportunité d'effectuer des opérations ou un placement dans ce ou ces FNB BMO.

MSCI ne parraine et n'endosse pas les FNB mentionnés dans les présentes, n'en fait pas la promotion et n'assume par ailleurs aucune responsabilité à l'égard de ces FNB ou de tout indice sur lequel se fondent ces FNB. Le prospectus renferme une description plus détaillée des liens limités entretenus par MSCI avec BMO Gestion d'actifs inc. et avec tout fonds négocié en bourse, le cas échéant.

La présente communication constitue une source générale d'information. Elle n'est pas conçue comme une source de conseils en placement ou en fiscalité et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements particuliers ou les stratégies de négociation doivent être évalués en fonction de la situation de chaque investisseur. Il est recommandé aux particuliers de demander l'avis de professionnels compétents au sujet d'un placement précis. Les investisseurs ne peuvent pas investir directement dans un indice.

Les FNB BMO sont gérés et administrés par BMO Gestion d'actifs inc., une société de gestion de fonds d'investissement et de gestion de portefeuille et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui englobe BMO Gestion d'actifs inc., BMO Investissements Inc., BMO Asset Management Corp., BMO Asset Management Limited et les sociétés de gestion de placements spécialisées de BMO.

^{MD/MC} Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

